



FONDATION RAJA Danièle Marcovici
— Agir pour les femmes dans le monde —



Les inégalités entre les femmes et les hommes, c'est aussi l'affaire des médias

Alors que les femmes représentent la moitié de la population, les médias, qui ont une grande influence dans la construction des représentations collectives, diffusent un miroir déformé de la réalité : l'actualité reste essentiellement couverte par des hommes, et met le plus souvent en scène des hommes.

Pourtant non moins légitimes à intervenir, les femmes sont encore minoritaires dans les médias, et lorsqu'elles prennent la parole, elles sont souvent cantonnées aux sujets traditionnellement considérés comme « féminins » (la famille, la mode, les violences faites aux femmes...).

Cette sous-représentation des femmes dans les médias a des conséquences directes sur la vie des femmes, en contribuant à perpétuer les stéréotypes. Ainsi, donner de la visibilité aux femmes dans les médias, c'est contribuer à réduire les inégalités femmes-hommes.

LES CHIFFRES CLÉS*

Plus d'**1** reportage sur **3** diffusé dans le monde véhicule des stéréotypes sexistes.

En France, **80%** des experts interrogés dans les médias sont des hommes.

Les femmes ne sont au cœur que d'**1** sujet d'actualité sur **4**

Dans le monde, **1** reportage sur **3** est produit par une femme

* Source : INED - Atlas mondial des femmes 2015

3 QUESTIONS À...



Caroline de Haas est la fondatrice de « Egae, d'égal à égale », agence de conseil en égalité professionnelle, et la co-fondatrice du groupe Egalis, expert de l'égalité femmes-hommes dans les secteurs privé, public et international. En partenariat avec Radio France et France Télévisions, Egalis vient de lancer le premier « Guide des Expertes » en ligne.

Soutenue par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, la création de cet outil a pour but de renforcer la visibilité des femmes dans l'espace public en facilitant l'identification par les médias des femmes expertes et en proposant à ces dernières des formations à la prise de parole. Plus de 1 000 expertes y sont répertoriées dans toutes les thématiques...

Pour quelles raisons les femmes sont-elles si peu représentées dans les médias?

Il y a d'abord des raisons culturelles et historiques. Il ne faut pas oublier qu'il y a 70 ans, les femmes n'avaient pas le droit de vote en France... La télévision et les autres médias sont le reflet de notre société, et ils ont hérité d'une culture qui a mis les femmes au dernier plan. S'il y a eu des grandes avancées, nous sommes encore très en retard en matière d'égalité hommes-femmes !

Ensuite, il y a le problème du système médiatique. Les journalistes sont sous pression et ont tendance, dans l'urgence, à aller vers la facilité en prenant toujours les mêmes personnes, la plupart du temps des hommes. La diversité française n'est absolument pas visible à la télévision ! Cela demande un simple effort, celui d'aller contre les automatismes.

Il y a, enfin, un problème de société : intervenir dans les médias, même pour une petite interview, demande de la disponibilité. Les femmes, qui effectuent encore 80 % des tâches domestiques, ont moins de temps que les hommes à accorder aux médias.

Comment le « Guide des Expertes » va permettre de pousser les médias à faire intervenir plus de femmes ?

Concrètement, cet outil va permettre aux journalistes d'avoir accès facilement à un annuaire de femmes susceptibles d'intervenir sur tous les sujets, de la physique nucléaire à la littérature, en passant par le foot...

Après 3 éditions papier réalisées par Marie-Françoise Colombani (EpOke) et Chebeka Hachemi, il devient intégralement numérique et sera totalement gratuit.

Cependant, cet annuaire ne cherche pas à résoudre à lui seul tout le problème de la place des femmes dans les médias. Il répond au problème de l'invisibilité des femmes dans les médias, et plus particulièrement, dans les interventions d'experts, où elles sont le plus absentes. C'est une petite pierre à l'édifice. En répertoriant plus de 1 000 expertes, il permettra d'éviter l'argument « on ne trouve pas d'experte »... Mais il ne résoudra pas le problème de la mauvaise volonté !

Vous proposez également des formations aux « expertes » qui seront recensées dans le guide : dans quel but ?

Les femmes manquent énormément de confiance en elles. Souvent, la première réaction d'une femme quand un journaliste l'appelle est « je ne suis peut-être pas la mieux placée » alors que celle d'un homme va être « oui, bien sûr ».

A cause de l'éducation qu'on leur donne, les femmes apprennent très vite l'autocensure, alors qu'elles ont autant les capacités que les hommes à intervenir sur des sujets pointus... Les formations vont surtout permettre de travailler sur cette autocensure.

EXPERTES
LE GUIDE



>>> Pour en savoir plus et accéder à l'annuaire des expertes : www.expertes.eu

LE SAVIEZ-VOUS?

Le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) a récemment pris de nouvelles mesures afin de favoriser la mixité dans les médias. Depuis le 1er mars 2015, les chaînes de télévision et les radios nationales devront chaque année rendre un rapport au CSA avec « des indicateurs qualitatifs et quantitatifs sur la représentation des femmes et des hommes dans leurs programmes ».

La « diffusion de programmes contribuant à la lutte contre les préjugés sexistes et les violences faites aux femmes » deviendra obligatoire et, en cas de diffusion de clichés, d'images dégradantes ou de propos sexistes, des poursuites pourront être engagées.